

UN CAS DE DIABETE INFANTILE TRAITE PAR L'INSULINE

Par MM. Lereboullet, Chabanier, etc.

La jeune malade que nous présentons n'est entrée qu'il y a trois semaines à l'hôpital. Son traitement par l'insuline remonte à dix jours. Les résultats en sont toutefois suffisamment frappants pour qu'il nous ait paru utile de le montrer, dès aujourd'hui à la Société en nous réservant de publier plus tard son observation complète. Dès maintenant, elle paraît démontrer que, dans le diabète infantile, le traitement par l'extrait alcoolique de pancréas donne les mêmes résultats que chez l'adulte et constitue le moyen le plus puissant que nous ayons actuellement pour lutter contre la glycémie et la glycosurie des diabétiques jeunes.

L. Marie-Thérèse, âgée de 11 ans et demi, entrée salle Labri le 29 mars, 1923, semble diabétique depuis 1 mois environ. Bien portante auparavant elle n'a, dans ses antécédents personnels et familiaux, rien de bien important, sauf le fait que sa grand'mère paternelle est diabétique depuis 20 ans et que peut-être une tante paternelle l'est également.

Il y a un mois environ que la mère s'est aperçue que les urines emportaient le linge, que l'enfant avait plus d'appétit, tout en maigrissant; son poids de 35 kilos en septembre est tombé à 30 kg 300.

Les urines ont été ces dernières semaines abondantes, dépassant parfois 4 litres par jour. La soif est très vive de même que la faim. L'état général semble touché, l'enfant restant pâle et fatiguée. Elle est triste, silencieuse, se plaint de douleurs multiples. Elle ne présente d'ailleurs aucune modification organique importante, le foie notamment semble de volume normal. L'examen du système nerveux reste négatif.

Une première analyse d'urine montre plus de 80 grammes de sucre au litre vérifiant le diagnostic de diabète infantile à forte glycosurie et à évolution vraisemblablement rapide.

C'est alors que la malade est mise à un régime mixte comportant par jour 200 gr. de viande, 500 gr. de lait, 20 gr. de beurre, 200 gr. de pain, 300 gr. de légumes verts et correspondant à 1,57 gr. d'hydrate de carbone. Après 3 jours de ce régime pendant lesquels on constate une glycosurie quotidienne dépassant 100 gr. un traitement d'insuline est commencé, sous la forme de deux piqûres de trois centimètres cubes faites avant chacun des principaux repas.

Ainsi une jeune malade atteinte de diabète maigre avec dénutrition déjà appréciable est améliorée nettement par les injections sous-cutanées